

en ligne en ligne

BIFAO 74 (1974), p. 29-44

Ramadan El-Sayed

Quelques éclaircissements sur l'histoire de la XXVIe dynastie, d'après la statue du Caire CG. 658 [avec 2 planches].

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### **Dernières publications**

9782724710922 Athribis X Sandra Lippert 9782724710939 Bagawat Gérard Roquet, Victor Ghica 9782724710960 Le décret de Saïs Anne-Sophie von Bomhard 9782724710915 Tebtynis VII Nikos Litinas 9782724711257 Médecine et environnement dans l'Alexandrie Jean-Charles Ducène médiévale 9782724711295 Guide de l'Égypte prédynastique Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant 9782724711363 Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE) 9782724710885 Musiciens, fêtes et piété populaire Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# QUELQUES ÉCLAIRCISSEMENTS SUR L'HISTOIRE DE LA XXVIº DYNASTIE, D'APRÈS LA STATUE DU CAIRE CG. 658 \*

Ramadan EL-SAYED

#### I. — DESCRIPTION.

Le Musée du Caire possède une statue de granit gris (1), haute actuellement de 60 centimètres, et malheureusement très mutilée. Nous ne pouvons voir que les membres inférieurs d'un personnage agenouillé sur un socle à base rectangulaire et couvert d'inscriptions; le personnage présentait un naos devant lui, celui-ci est presque totalement détruit mais le socle cubique sur lequel il est posé, est gravé

\* Publiée par Borchardt, *Stat. und Statuett.*, III, p. 5-7; Daressy, *RT*, 16 (1894), p. 46-47 (C).

(1) Elle est dans les réserves du Musée du Caire, dans la salle n° R. 29 south three. Borchardt et Daressy ont publié le texte. Breasted dans AR, IV, § 981-983 a donné une traduction. Vue l'importance de ce document, nous l'avions de notre côté étudié et traduit pour notre thèse, soutenue à Paris (voir Ann. EPHE, V° sec. (1969-1970), p. 378-382, et aussi Ann. EPHE, V° sec. (1971-1972), p. 447); nous avons vu depuis l'original dans les réserves du Musée du Caire et nous proposons l'actuelle traduction suivie du commentaire.

Ce document est cité par plusieurs auteurs : Bothmer, Egyptian sculpture of the late period, 1960, p. 51.

Budge, *The book of the kings*, II, 1908, p. 83, n° III-V et p. 84-85.

De Meulenaere, le surnom égyptien, p. 18, nº 59.

Id., *Herodotus*, p. 66 (citée par erreur sous le n° 657 n. 10).

Gauthier, *LR*, IV, p. 99, n° 31; p. 100, n° 36; p. 103, n° 2-3 et p. 104, n° 4.

Helck, ZÄS, 83 (1958), p. 96.

Jelinkova-Reymond, *ASAE*, 55 (1958), p. 88, nº 4.

Müller, ZÄS, 79 (1955), p. 148, n° 3.

Otto, Die biographischen Inschriften, 1954, p. 127, n° 23.

Ranke, *PN*, I, p. 156, n° 27 et p. 194, n° 17, et t. II, p. 132 et 368.

Scandone, *Orientis antiqui collectio*, VI, 1967, p. 160 et 164.

Volten, *Stat. und Statuett.*, V (index), p. 6 et 72.

Yoyotte, RdE, 8 (1951), p. 237, n° 3. Yoyotte, Extrait du Dict. de la Bible, suppl. VI (1958), p. 367. sur sa face antérieure. On se rend compte que le personnage était vêtu d'une robe légère allant jusqu'aux genoux; le galbe de la cuisse est élégant, mais la jambe est curieusement musclée.

Dans le naos subsistent les membres inférieurs d'une déesse vêtue d'une longue robe. Nous savons qu'il s'agit de la déesse Neith. Sur chaque côté du naos étaient représentés, debout, sculptés en relief, deux enfants royaux dont il ne reste également que la partie inférieure (les jambes). Le socle gravé présente aussi beaucoup de cassures qui rendent la lecture difficile. L'angle gauche est absent.

Quant au pilier dorsal il est, bien entendu, fort détérioré aussi.

Ce type de statue est bien connu à l'époque saïte. La représentation des enfants du souverain sur le côté du naos prouve qu'il y avait relation entre le personnage et la famille royale, comme le confirme le texte. Les cartouches ont partout subi des martelages qui n'affectent cependant que le signe central (1).

#### II. — LES INSCRIPTIONS.

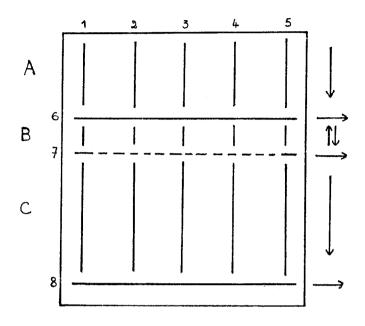
Leur disposition nécessite une explication. Elles commencent sur la face antérieure du socle du naos, la plus en vue, par le protocole royal (A) et continuent, sur cette même face, par une dédicace accompagnée d'une série de titres appartenant au bénéficiaire de la statue (B, C). Le nom même du personnage est indiqué sur la première ligne de la face supérieure du grand socle (D). Le nom des enfants royaux est placé à côté de leur image sur la face latérale droite et la face gauche du naos (E). Plus bas, sous leurs pieds, le nom du bénéficiaire et son titre essentiel sont répétés (F).

Le commencement du texte est gravé sur la face supérieure du grand socle (G), au-dessous de la première ligne; il est continué sur la face antérieure de ce même socle et chaque ligne se prolonge sur la face latérale droite (H); puis de la face latérale gauche chaque ligne se continue sur l'arrière du socle (I). Le pilier dorsal est de lecture indépendante (2) (J).

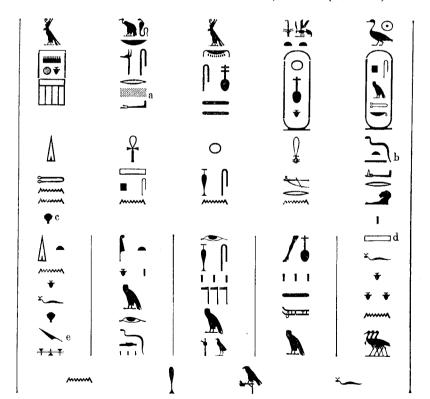
tue de Basse Epoque nº Eg. 7 de la coll. du Musée des Beaux-Arts de Lausanne, H. Wild, *BIFAO* 54 (1954), p. 204.

<sup>(1)</sup> De Meulenaere, Le surnom égyptien, p. 28.

<sup>(2)</sup> Voir un schéma semblable sur la sta-



Sur le socle du naos, au-dessous de la niche, on lit (A, B, C):



Bulletin, t. LXXIV.

- a. On voit sur l'original que la pierre est piquetée. Daressy y avait vu un trait : 1.
- b. Daressy, ibid., donne 🔄.
- c. Borchardt a omis la préposition hr qui est nette sur l'original.
- d. Borchardt et Daressy donnent = au lieu de =.
- e. Borchardt donne par erreur wa au lieu de ...

A1 « l'Horus mnh-ib, A2 celui des deux diadèmes wsr-c, A3 l'Horus d'or Snfr-t3wy, A4 le roi de Haute et Basse-Egypte Neferibrê, A5 fils de Rê Psammétique II, A6 doué de vie comme Rê éternellement » (1).

B1 « Celui qu'a distingué : (2)

A1 « l'Horus mnh-ib, A2 celui des deux diadèmes wsr-°, A3 l'Horus d'or, Snfr-t3wy, A4 le roi de Haute et Basse-Egypte Neferibrê, A5 fils de Rê Psammétique II, A6 doué de vie comme Rê éternellement ».

B7 « A cause de (3):

C1 La fidélité de son cœur (litt.: ce qu'a donné son cœur (4) sur le chemin (5), C8 de sa majesté ».

- (1) Le même protocole de Psammétique II se trouve sur la stèle du Caire JE. 67095. Cf. Yoyotte, *BIFAO*, 50 (1952), p. 173, pl. 3; voir aussi Gauthier, *LR*, IV, p. 93, n° 11 et p. 95, n° XI-B.
- (2) Lire: tnj·n + le roi susnommé + hr. Il est impossible de ne pas remarquer la disposition très décorative et très habile du texte gravé sur le socle du naos. En utilisant l'antéposition, le texte divisé en cinq colonnes donne la place d'honneur au protocole royal auquel le lecteur sera invité à revenir cinq fois: «B1 celui qu'a distingué le roi susnommé, B2 celui qu'a estimé le roi susnommé, B3 celui qu'a favorisé le roi susnommé, B4 celui qu'a aimé le roi susnommé, B5 celui qu'a placé en avant le roi susnommé ». On sait que pour exprimer l'idée d'une distinction particulière
- de la part du roi ou des dieux, les textes tardifs font usage de différents verbes tels *tnj* qui est généralement suivi de la préposition *n* ou *hr* « à cause de », voir De Meulenaere, *BIFAO*, 63 (1964), p. 26, n. K; voir aussi Statue Caire JE. 36949 = Otto, *MDIAK*, 15, p. 205; Statue Caire J.E. 37386, voir *BIFAO*, 30 (1931), p. 795; Janssen, *De traditioneele autobiographie*, p. 109 et p. 117; Montet, *Kêmi*, III, p. 45 et p. 88; *Wb.*, V, 374.
- (3) Sur le sens de *hr*, voir Lefebvre, *Gramm.*, § 492, ex. 4.
- (h) Forme relative perf. fém. Cf. Lefebvre, *Gramm.*, § 481.
- (5) Nous proposons de lire la graphie: mdn ou mtnw, voir Nims, Ar. Or., 20 (1952), p. 343-344; voir aussi la stèle de Piankhi, l. 1

B2 « Celui qu'a estimé (1):

A1 « L'Horus Mnh-ib, A2 celui des deux diadèmes Wsr-c, A3 l'Horus d'or, Snfr-t3wy, A4 le roi de Haute et Basse-Egypte Neferibrê, A5 fils de Rê Psammétique II, A6 doué de vie comme Rê éternellement ».

B7 « A cause de :

C2 la rectitude de (son) cœur (2) dans l'accomplissement des paroles, C8 de sa majesté ».

B3 « Celui qu'a favorisé (3):

A1 L'Horus Mnh-ib, A2 celui des deux diadèmes Wsr-<sup>c</sup>, A3 l'Horus d'or Snfr-t<sup>3</sup>wy, A4 le roi de Haute et Basse-Egypte Neferibrê, A5 fils de Rê Psammétique II, A6 doué de vie comme Rê éternellement ».

B7 « A cause de :

C3 L'exécution de ce que favorisent (h) les dieux par l'ordre, C8 de sa majesté ».

B4 « Celui qu'a aimé (5):

A1 «L'Horus Mnh-ib, A2 celui des deux diadèmes Wsr-, A3 l'Horus d'or

- (1) Lire *špsy·n* + le roi susnommé + *hr*, voir Griffith, *Siut and Der Rifeh*, pl. 5, col. 231; Montet, *Kêmi*, III, p. 49; *Urk*. VII, p. 55,5.
- (2) Voir Piankoff, Le cœur dans les textes égyptiens, p. 112; voir aussi Lefebvre, Pétosiris, Inscr., 137, 6; Statue Caire CG. 1140 = Borchardt, Stat. und. Statuett., IV, p. 78; Sarcophage Caire CG. 29301 = Maspero, Sarc. perse et ptolém., p. 49, 62; Statue d'Alexandrie = Vercoutter, BIFAO 49 (1950), p. 103 et p. 107 n. (P); Leclant, Montouemhat, p. 14, n. h et p. 20; Otto, Die Biogr. Inschr., p. 74, n. 5. C'est aussi une épithète d'Osiris = Zandee, An ancient egypt. crossword puzzle, p. 11-2; Wb., II, 14, 19.
- (3) Lire: hsy·n + le roi susnommé + hr, voir Sarcophage Turin 2201 = Buhl, The late egyp. anthropoid stone sarcophagi, p. 120-122

- et p. 176-177, fig. 73 et p. 7-9, Gb 2 = Piehl, *Inscr. hiérogl.*, I, p. 73-75, pl. 86E-89F; voir aussi statue Caire époque saîte (= d'après les fiches de *Wb*. 567 (312) = Kamal, *RT*, 28, p. 24; Statue Caire 42132 = Legrain, *Stat. de rois et de particuliers*, I, p. 72; Inscr. de sa-renpout = *Urk.*, VIII, p. 5, 1. 9.
- (h) Forme rel. imperf., voir Lefebvre, Gramm., § 477.
- (5) Lire: mry:n + le roi susnommé + hr, voir dans le même sens Inscr. tombe d'Ouserhat (d'après les fiches de Wb. 10 [1304]); mr nb t³wy hr bi³·f; Stèle Caire (XX° dyn.) = Mariette, Mastabas, p. 450 = Schäfer, Die Mysterien, p. 15, n. 3; mr hr-nb hr kd·f, Statue Caire 42133 (XVIII° dyn.) = Legrain, Stat. de rois et de particuliers, I, p. 72; mr nb·f hr ky·f.

Bulletin, t. LXXIV.

5

Snfr-t3wy, A4 le roi de Haute et Basse-Egypte Neferibrê, A5 fils de Rê Psammétique II, A6 doué de vie comme Rê éternellement ».

B7 « A cause de :

C4 La répétition des bienfaits (1) (pour) tous (litt. : tout le monde (2)) pour le compte, C8 de sa majesté ».

« B5 Celui qu'a placé en avant (3):

Al l'Horus Mnh-ib, A2 celui des deux diadèmes Wsr-c, A3 l'Horus d'or Snfr-tèwy, A4 le roi de Haute et Basse-Egypte Neferibrê, A5 fils de Rê Psammétique II, A6 doué de vie comme Rê éternellement ».

« B7 A cause de :

C5 la soumission (4) des cœurs devant la puissance, C8 de sa majesté ».

Première ligne de la face supérieure du socle (D):

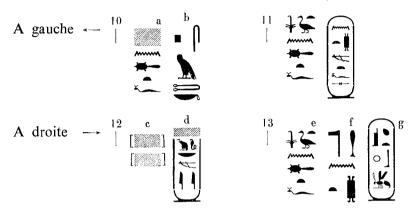
« (Dédicace faite par) (5) les enfants royaux au chef de l'antichambre (6) Neferibrênefer (7) maître de l'Imakh ».

- (1) Pour ce sens voir Wb., II, 259, 2.
- (2) Lire:  $t^3$ -tmw, voir Wb., V, 304, 11-13.
- (3) Lire: rdi r h t + le roi susnommé + hr.
- (4) La graphie est connue dans le Wb., III, 272, 4, à l'époque grecque, ici le sens de hf' peut indiquer l'idée de soumission.
- (5) Nous proposons de restituer ici le verbe *ir*, la forme décorative du protocole royal, suivi d'épithètes louangeuses en faveur de *Neferibrê-nefer*, met en évidence la fin du texte (1. 8), dédicace faite par les enfants royaux à leur précepteur auquel s'adressent tous ces éloges.
- (6) Lire *mr-rwt*, voir *Wb.*, II, 407, 14; titre bien connu dès l'ancien empire. Il est porté

par un certain nombre de dignitaires de la Basse Epoque: Amasis-sa-Neith, voir la bibliographie de Gauthier, LR, IV, p. 128-129 doc. 72 A.B. = Jelinkova, ASAE, 55 (1955), p. 112, n. 18 = Daressy, ASAE, 5 (1905), p. 119, n. 19; Khnoum-ib-Rê-nefer (statue Caire CG. 807) = Borchardt, Stat. und Statuett., III, p. 104-105; Amasis (statue Caire CG. 666) = Borchardt, o.c., p. 14, Amasis (sarcophage de Leyde n° 149) = Buhl, The late egypt. anthropoid stone sarcophagi, pl. I, A-5; Hori = Wainwright, ASAE, 25 (1925), p. 260.

(7) Lire: *Nfr-ib-r*'-*nfri*, voir Ranke, *PN*, I, 194, 17; t. II, p. 132. Ce personnage, on le

TEXTES DE LA FACE LATÉRALE DROITE ET LATÉRALE GAUCHE DU NAOS (E) (ce sont ici les noms des enfants de Néchao II):



- a. On peut restituer ici le mot  $\frac{1}{4}$  par les parallèles des textes, voir Gauthier, LR, IV, p. 100, n° 36-2.
- b. On peut lire dans cette lacune l'épithète , voir Gauthier, o.c.
- c. On peut restituer ici 1 voir Gauthier, o.c., p. 103, n° 37-3.
- d. Le début du cartouche n'est pas net.
- e. Borchardt a omis le -.
- f. Daressy n'a pas lu le titre hm(t)-ntr, mais il est reconnaissable sur l'original.
- g. Borchardt a interverti l'ordre des signes.
- « [Fils royal] de sa chair, [son aimé] Psammétique (1) ».

sait, est connu par d'autres documents qui ont été enlevés, en grande partie, de sa tombe à Saqqarah. Il est connu également sous le nom d'Harerô = De Meulenaere, Le surnom, p. 18-19, n° 86. Ici, il n'est désigné que sous son « beau nom » de Nefer-ib-rê-nefer. Nous rappellerons que la naissance des « beaux noms » n'est survenue que sous le règne de Psammétique II (cf. De Meulenaere, o.c., p. 28). Or, nous remarquons que le cartouche qui fait partie du « beau nom » de notre personnage semble avoir été, au moins une fois, regravé. Quel signe a été détruit? Est-ce w³h appartenant au nom de Psammétique II? ou

whm appartenant au nom de Néchao II? Nous retiendrons la seconde hypothèse (voir Yoyotte, art. Néchao, dans le Dic. de la Bible, suppl. VI, col. 370-371) et admettrons que sous Néchao II, le précepteur des enfants royaux s'appelait Ouhem-ibrê-nefer qui ensuite, protégé par le nouveau souverain Psammétique II, et en signe de fidélité, modifia son nom en Neferibrê-nefer, ce qui expliquerait les surcharges effectuées sur les statues lui appartenant.

(1) Voir Yoyotte, extrait du *Dict. de la Bible*, suppl. VI, p. 958 et 367. C'est abusivement que les personnages ont été considérés

- « Fille royale de sa chair, Mer-Neith-ist-es » (1).
- « [Fille royale de sa chair] [...], Mer-nebti » (2).
- « Fille royale de sa chair, la prêtresse de Neith (3), Esekhebi (4).

RESTE DU TEXTE DE LA FACE LATÉRALE DROITE ET LATÉRALE GAUCHE DU NAOS (F):

A droite 
$$\longrightarrow \frac{14}{1} \prod_{i=1}^{b} \underbrace{\begin{array}{c} b \\ \hline \end{array}}$$

A gauche 
$$\leftarrow$$
  $\stackrel{15}{\downarrow}$   $\uparrow$   $\uparrow$   $\stackrel{15}{\downarrow}$   $\stackrel{15}{\downarrow}$ 

comme les enfants de Psammétique II, voir Gauthier, *LR*, IV, p. 100, 103-4. En fait ce prince Psammétique, dont il est question ici, devint le roi Psammétique II, et non pas Apriès comme l'indique Gauthier, *o.c.*, p. 100, n° 36-2.

- (1) Pour ce nom, voir Ranke, PN, I, p. 156, 27; Gauthier, o.c., p. 103, n° 37-2; Mr-Nt-it·s « Que Neith aime son père », ce nom propre n'est attesté que sous la XXVI° dyn. Aux exemples de Ranke, ajouter : Oushabti n° 593 de l'Univ. College = Petrie, Shabtis, pl. 13 et 22 et p. 15; sarcophage Caire JE. 57478 = Gauthier, ASAE, 33 (1933), p. 42, pl. 6, fig. 4 = Buhl, The late anthr. stone sarcophagi, p. 21, fig. 1-2 = Porter & Moss, Topogr. bibliogr., IV, p. 270; statue Caire JE. 47833 = Wainwright, ASAE, 25 (1925), p. 259.
- (2) Ce nom se lit: mr(t)-nbti, voir Gauthier, o.c., p. 103, n° XXXVII-3, et son sens probable est: « aimée de Nebty». Pour les noms propres composés avec Nebty, voir Ranke, PN, I, 189-190.
- (3) Sans doute s'agit-il ici d'un titre honorifique; de toutes façons, il est bien connu dès l'Ancien Empire; il apparaît très souvent dans les inscriptions des mastabas de Gizeh et

de Saqqarah, voir par ex. : mastaba de Wnšt  $(IV^{e} dyn.) = Junker, Giza, I (1929), p. 252-$ 253, fig. 63 = Reisner, Giza necropolis, I, p. 307-309 et p. 500, fig. 306 = Porter & Moss, Topogr. bibliogr., III, p. 27; fausse porte nº 29 (157b) du Brit. Mus. (IVe dyn.) = Hierogl. textes from egyp. stelae, I (1911), p. 6, pl. 6 = Moret, Mon. Piot, 25, p. 286, fig. 3 = James, Hierogl. textes from egyp. stelae, 1961, p. 7, pl. 7 = Porter & Moss, Topogr. bibliogr., III, p. 67; Fausse porte  $n^{\circ}$  1149 de Berlin (V° dyn.) = LD, II, 87 = Ae. I.B., I, p. 29 = Murray, Index of names and titles, pl. 28 = Baer, Rank and titles in the Old Kingdom, p. 121, nº 418 = Porter & Moss, Topogr. bibliogr., III, p. 31, nº 49; Mastaba de Snfrw-htp (VIe dyn.) = Fischer, Minor cemetery, p. 166, pl. 55 = Baer, o.c., p. 125,  $n^{\circ}$  448 = Porter & Moss, Topogr. bibliogr., III p. 21. Mais ce titre si fréquent à l'Ancien Empire ne se retrouve plus ensuite, sinon, et rarement, à l'Epoque Saïte.

(4) Lire: 3st (m)-3hbyt; pour ce nom, voir Ranke, PN, I, 4, 3; Gauthier, o.c., p. 104, n° XXXVII-4 et n. 1.

TEXTE DE LA FACE ANTÉRIEURE DU SOCLE (G):

## 

- a. Daressy a omis le trait, mais il est net sur l'original.
- b. Borchardt a interverti l'ordre du cartouche.
- c. Borchardt a interverti ici l'ordre des signes.
- d. Daressy donne o au lieu de o.
- e. Borchardt donne o au lieu de .
- f. Borchardt et Daressy ont omis le mais il est lisible sur l'original.
- g. Daressy restitue ici un -.

« L'ami unique, le chef de l'antichambre, *Neferibrê-nefer*, il dit : O (vous) qui parcourez (1) le temple pour accomplir les rites (2) (*litt*. : leurs rites) dans le château de Neith, et qui priez (3) et glorifiez (4) . . . . . vous qui aimez la vie et oubliez la mort, vous transmettrez votre fonction à vos enfants (5), vous serez (6) en paix sur terre, dans la mesure où vous vous souviendrez de moi auprès des dieux, et dites ceci (ou dites pour moi) (7)... ».

(1) Litt.: « aller et venir à travers », sur le sens de 'k et pr, voir Wb., I, 231, 21-2; 518, 521; De Meulenaere, Bi. Or., 8 (1951), p. 222; Leclant, Enquêtes, p. 50, n. o; sur le sens de ht voir Lefebvre, Gramm., § 502.

(2) Lire: (r)irt hnt·sn, voir Statue du Louvre A. 84 = Gunn-Engelbach, BIFAO, 30 (1930), p. 803: (1930), p. 803: (1930), p. 803: (1930), p. 16, pl. 2, l. 25; Statue Caire = Gardiner, ZÄS, 47 (1910), p. 96, n. 5; fragment de Bologne 1870 = Varille, BIFAO, 34 (1934), p. 100.

(3) La graphie  $\delta$  pour  $\stackrel{\aleph}{=}$   $\delta sr$ , voir Wb., IV, 548, 8-10.

(4) Lire:  $sh^3$ , voir le même texte 1. 3,  $\bigcap A \otimes A$ 

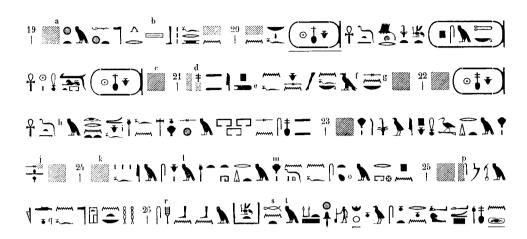
(5) Lire: mr·tn 'nh smh·tn mwt sw3d·tn

ièwt·tn n msw·tn, voir statue Mus. Fine arts Boston 29731 provenant de Saïs, Dunham, *JEA*, 15 (1929), p. 165, pl. 33; statue Caire JE. 36949 = De Meulenaere, *BIFAO*, 63 (1965), p. 23.

(6) Nous proposons de restituer ici: wnn·tn, voir stèle Caire JE. 43362 = Lacau, Mél. Mariette, p. 222, n. 2.

(7) Lire: *Dd·tn ni* (*ni*, pron. dém. « ceci », pour ); cf. Lefebvre, *Pétosiris*, inscr. n. 65, l. 12: « je dirai ceci (*ny*) ». Mais la même forme est attestée sur la statue de la coll. du Musée des Beaux-Arts de Lausanne E. 7 = H. Wild, *BIFAO*, 54 (1954), p. 208, n. 56: *dd·tn n·i* (*n·i* « pour moi, en ma faveur ». Comparer Edel, *ZÄS*, 84 (1958), p. 30-1.

TEXTE DE LA FACE ANTÉRIEURE DU SOCLE ET DE LA FACE LATÉRALE DROITE (H):



- a. La pierre en cet endroit est brisée, mais on peut restituer le mot ntr.
- b. Daressy donne au lieu de -.
- c. On peut restituer ici le mot nfr par les parallèles des textes.
- d. On peut avoir ici le mot snfr.
- e. Borchardt et Daressy donnent au lieu de -.
- f. Borchardt donne \ au lieu de \ \.
- g. Daressy a interverti les signes ici.
- h. Daressy donne par erreur  $\succeq$ .
- i. Borchardt donne ici au lieu de .
- j. Trace d'un signe horizontal qui pourrait être —, non restitué par Daressy. Quant à Borchardt il donne —.
- k. Borchardt restitue ici karati kara
- 1. Borchardt donne ici 📍 🗸 et Daressy donne 🛕 📆 🙃
- m. Borchardt donne ici \* au lieu de ?.
- n. Daressy donne ici 🕈 au lieu d'un trait 1 comme dans Borchardt.
- o. Borchardt ne donne rien ici mais Daressy voyait le signe s.
- p. On peut restituer ici le signe ||.
- q. Borchardt donne ici o au lieu de ..
- r. Borchardt donne ici l au lieu de .
- s. On peut voir sur l'original le signe ∞.
- t. A partir d'ici le texte est énormément abîmé. Borchardt donne ici :

Mais Daressy donne:

### 

«.... des offrandes (?) après que le dieu soit venu vers ses (1) offrandes .... [le confident] (2) de son Maître Neferibrê vivant éternellement, le féal auprès du roi de Haute et de Basse-Egypte (3) Psammétique II vivant comme Rê; le chef de l'antichambre Neferibrê-nefer (....) celui (= le roi) qui embellit les deux terres (4). Il a pénétré leurs cœurs, il a renouvelé toutes leurs pensées (5) .... Neferibrê vivant éternellement, (et) pour accomplir (6) son désir (litt.: ce qu'il y a dans son cœur). Il m'a ordonné (7) de sauver leurs sanctuaires (8) (pour) réjouir les deux-terres (9) .... vigilant (?), intelligent (10) comme Thoth, il a commandé de pourvoir [ses .....] (11) là ...... Il a commandé de sauver pour lui la crypte (?) (12) dans

- (1) Nous proposons de lire: m ht iw ntr r šbw f; sur d'autres statues, on trouve la variante: hft ht-ntr = statue Caire JE. 36949 = De Meulenaere, BIFAO, 63 (1965), p. 23; ou encore m ht ntr htp im = statue Brit. Mus. 55306 = Gunn Egelbach, BIFAO, 30 (1930), p. 813.
- (2) Nous proposons de lire ici : *imy-ib*, comparer avec le même texte 1. 37.
- (3) Lire:  $im^3hw hr + le$  nom du roi, sur le sens de la formule  $im^3h hr + nom$  royal, comme critère de datation, voir De Meulenaere, CdE, 31 (1956), p. 253; BIFAO, 63 (1965), p. 21, n. (a); Le surnom égyptien, p. 117, n. 74; statue Caire CG. 807 = Borchardt, Stat. und Statuett., III, p. 104; Statue d'un Mendésien = H. Wild, BIFAO, 60 (1960), p. 49; var.:  $im^3hw hr nb^2f$  = Dümichen, Der Grabpalast des Patuamenop, I, pl. II, n° b-3 = Posener, La prem. dom. perse, p. 25, n. A.
  - (4) Comparer avec le même texte 1. 23.
- (5) Lire:  $si3\cdot n\cdot f$  ib·sn whm·n·f  $k3\cdot sn$  nb. Ce sont des formules de  $sdm\cdot n\cdot f$ .

- (6) Comparer avec le même texte l. 37.
- (7) Lire: wd·f n·i, voir statue Louvre A. 93 = Jelinkova, ASAE 54 (1954), p. 276. Pour wd avec l'inf., voir Lefebvre, Gramm., § 693.
- (8) Lire: nd shmwsn, sur ce sens de nd, voir Griffith, JEA, 37 (1951), p. 32-37.
- (9) Comparer avec une formule semblable: statue Louvre A. 88: [1] \* [1] \* [1] \* [2] \* [3] \* [3] \* [4]
- (10) Le titre *ip-ib* est devenu un cliché fréquemment appliqué, comme on le sait, aux particuliers depuis le Nouvel Empire, voir De Meulenaere, *BIFAO*, 61 (1963), p. 35, n. (a); Lefebvre, *Petosiris*, p. 150; Otto, *Die Biogr. Inschr.*, p. 41.
- (11) Nous proposons de lire ici: shtp hr wd hwf. Comparer avec la statue provenant de Saïs faisant actuellement partie de la collection du Brit. Mus. = Maspero, ZÄS, 20, p. 80:
- (12) Nous proposons de lire ce mot st<sup>3</sup> avec le sens de «Höhle», cf. Wb., IV, 354.

ce temple . . . . de restaurer ce qui était en ruines (1). Il a construit le château du Maître de l'éternité (2). Il a relevé un pyramidion dans le *Hwt-bit* (3), dans le *Mh-Nt* (h).

(1) Lire: sm3w w3si im, sur le sens de sm3w voir Wb., IV, 126, 1; pour w3si, voir Wb. I, 260, 9 et Gardiner, ZÄS, 41 (1904), p. 75-76 = Posener, Prem. dom. perse, p. 23, n. (h); comparer avec la phrase semblable sur la statue du Louvre A. 93 = Jelinkova, ASAE, 54 (1954), p. 276 : 1 7 m 7 sm3·n·i Pr-'nh m-ht w3si «j'ai restauré la Maison de vie après qu'elle eut été en ruines ». Nous avons ici 1 qui est une variante du verbe wisi comparer avec Posener, o.c., p. 23.

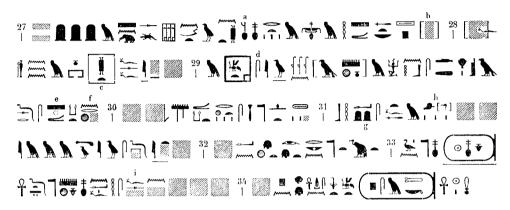
40

(2) Le château du Maître de l'éternité indique une chapelle dans le temple de Neith où se trouve une statue d'Osiris adoré sous cette forme, comme on le voit sur le naos de Bruxelles nº E. 5818 = Capart, Mém. Acad. roy. de Belgique, 19 (1924), p. 23, pl. II; le dieu recevait des libations, voir statue Vatican n. 196 = Posener, o.c., p. 18, 1. 29; statue Caire C.G. 888 = Borchardt, Stat. und Statuett., III, p. 134 = Daressy, Mél. Maspero, I, fasc. II, p. 87; stèle de Naucratis, 1. 8 = Gunn, JEA, 29 (1943), n. 58. Pour le titre d'Osiris nb-nḥḥ à Saïs, voir statue Vatican 196 = Posener, o.c., p. 3, 1. 3; statue de Philadelphie 42.91 = Ranke, MDIAK, 12 (1943), p. 114 et 120, n. 15; statue Caire C.G. 662 = Borchardt, o.c., III, p. 10 = Daressy, R.T 14 (1893), p. 183 n° (80); statue de Stockholm = Piehl, Actes du 8e Congrès intern. des Orient., p. 54 (8), aussi Posener, Rev. de phil. hist., 21, p. 125, n. 2; Vercoutter, Textes biographiques du Sérapeum, p. 54, n. ab.

(3) Voir Ann. EPHE, Ve sect. (1969-1970), p. 382. Ce temple avait une grande importance à Saïs, surtout à l'Epoque Saïte, comme nous le montrent les documents. Nous pensons, en fait, qu'il est bien préférable de traduire par « le château du roi de Basse-Egypte », qui peut se justifier tout d'abord par le déterminatif du roi de Basse-Egypte suivant le mot Hwt-bit sur les documents les plus anciens. Voir notre travail « Documents relatifs à Saïs et à ses divin. » (sous presse), p. 297, ensuite, on trouve le mot bity comme épithète d'Osiris lui-même, sur le Pap. Bremner-Rhind I (Brit. Mus. 10188) = Faulkner, JEA, 22 (1936), p. 131 = BAE 3 (1933), p. 28, et sur la statue n. 1522 de Florence (prov. de Saïs) = Schiaparelli, Museo arch. de Firenze, p. 222, où Osiris est qualifiée de bity imy Hwwt- $(N \cdot t)$  « le roi de Basse-Egypte qui est dans le château de Neith»; d'autre part on peut dire encore, comme l'a montré Otto, (ZÄS, 85 (1960), p. 146-147), que le titre de *bity* évoque l'aspect ancien de la royauté, aspect de caractère sacré et sans doute en rapport avec les manifestations religieuses du centre du Delta et donc avec Osiris. Il se manifeste dans les titres que porte le dieu. On peut dire (voir Docum. rel. à Saïs, p. 297) que le mot Hwt-bit de Saïs, indiquait sur les documents les plus anciens cet aspect de caractère sacré de la royauté, et sur les documents saïtes (avec le déterminatif de la ville qui suit le mot Hwt-bit) il indique le centre religieux du Delta en rapport avec Osiris, roi mort qui a son tombeau à Saïs même, ibid., p. 301-306. (4) Pour le Rs-N·t et le Mh-N·t voir aussi Ann. EPHE, Ve sect. (1969-1970), p. 382.

(Voir Docum. relatifs à Saïs, p. 262-285). On sait que ce sont les deux sanctuaires ou comme un travail excellent (1) construit (?). Ceux-ci à l'instar de l'image (2) d'auparavant (3) en belle pierre blanche de calcaire (4) ».

Texte de la face latérale gauche du socle et de l'arrière du socle (I) :



- a. Borchardt a donné à tort ‡.
- b. On peut restituer ici la lettre [].
- c. Daressy a omis le -.
- La copie de Daressy nous semble plus exacte.
- e. Borchardt donne | et Daressy donne (?).

  f. Borchardt donne ici et Daressy donne .
- g. Borchardt a lu ici 🕰 🕰.
- h. Borchardt donne ici O mais la lecture de Daressy est plus correcte.
- i. Borchardt donne ici 📳 🚾.

chapelles sacrées dans l'enceinte du temple de Neith. Une grande partie de ces deux édifices semble avoir été consacrée au tissage des étoffes. Il est possible que les deux sanctuaires aient servi de reliquaires pour une «oreille» d'Osiris. On y emmaillotait Osiris.

- (1) Pour k3t mnht, cf. Wb., II, 85, 29; voir statue Louvre A. 88 = Vercoutter, BIFAO, 49 (1949), p. 89.
  - (2) Nous proposons de lire ici: nw(m)

snt r n(w)n. Comparer avec la statue du Louvre A. 88 = Vercoutter, BIFAO, 49 (1949), p.89 :  $m \, snw \, r \, ^3ht \, nt \, pt \,$ « à l'imitation de l'horizon du ciel».

- (3) Le signe en ptolémaïque a la valeur : m, cf. Fairman, BIFAO, 43 (1943), p. 7. Comparer avec Posener, Prem. dom. perse, p. 16, n. (c).
- (4) Lire: m inr hd nfr n 'n. Comparer avec la statue du Louvre A. 88 = Vercoutter, o.c., p. 89.

« (et) obélisques en granit d'Eléphantine, pour enrichir à nouveau les châteaux pour Neith, ainsi que la barque sacrée (wts-nfrw) (1) en or précieux incrusté de toutes sortes de pierres précieuses (2) . . . . Il [a établi la présentation] de libations à l'intérieur du château de Neith (3) et d'offrande d'eau (?) (4) . . . dans le Hwt-bit, proclamant (?) (5) des années en faveur de l'Horus mnh-ib, ainsi que la multitude de fêtes Sed (6) sur le trône d'Horus lui (même); j'ai consolidé l'œuvre de . . . , de vêtements comme une œuvre de laveuses (7), j'ai renouvelé la donation (8), j'ai inondé les deux stèles (9) de grands sacrifices (10) consistant en têtes de bétail et volailles . . . (comme elles étaient) auparavant (11) . . . . . . faite à la fête annuelle (12) de la mère divine, le fils du dieu bon Neferibrê, vivant éternellement, dieu bienfaisant, parfait quant à son état, . . . pour le salut (13) du roi de Haute et de Basse-Egypte, Psammétique, vivant comme Rê ».

SUR LE PILIER DORSAL (J), trois lignes verticales dont la première est complètement endommagée :



- (1) A ce sujet voir Bleeker, Egyptian festivals, p. 77-8; Wb., I, 382; II, 260, 6.
- (2) Lire: *mh m inr* 3*t nb šps*, sur le sens de *mh* cf. *Wb*., II, 116, 14.
- (3) Une phrase semblable est attestée sur la statue du Vatican 158, l. 29 = Posener, La prem. dom. perse, p. 18: smn·f rdit kbh... m hnw hwt-Nt. Sur le sens de la formule de libation, voir Leclant, Enquêtes, p. 66.
- (4) Lire, peut-être sfsf, connu à la XXIIe dynastie, cf. Wb., IV, 118, 1.
- (6) Comparer, pour ce genre de souhait avec : Statue coll. privée à Lyon = Tresson, Kêmi, 4 (1931), p. 130.
- (7) Pour cette question de laveuses et leur rôle dans les temples de Saïs, voir notre travail sur «Saïs et ses divinités» (sous

presse).

- (8) Comparer avec la statue Louvre A. 93 = Jelinkova, o.c., p. 276, où on lit: whm:n-i n:f htp-nir.
- (9) Il s'agit ici de deux stèles devant lesquelles sont placées les offrandes; sur le sens de b'h, voir Wb., I, 449, 18.
- (10) Lire: sft, voir Wb., III, 443.
- (11) Comparer avec la statue du Louvre A. 93 = Jelinkova, o.c., p. 276, où on lit:
- (12) Lire, peut-être: tp-trw (?) voir Alliot, Le culte d'Horus, I, p. 430-32; Gardiner, JEA, 38 (1952), p. 31; Vandier, Le Pap. Jumilhac, p. 120, n. 469; Wb., III, 57; V, 270, 15-16, et p. 316.
- (13) Voir, pour cette expression, Lefebvre, *Gramm.*, § 529; Gardiner, *Egypt. gramm.*, § 178; *Wb.*, I, 197, 3; V, 272, 5.



- a. Borchardt donne par erreur 1.
- b. Borchardt n'a pas lu ce signe.

«.... [à la fête de la flamme] (1), [à la fête du mois, à la fête du demi-mois], et dans toute fête de chaque jour, pour le ka du noble et prince, le chancelier royal, favori d'Horus (*litt.*: celui qui est dans le cœur d'Horus) le distingué du roi (2) (en) faisant ce qu'il désire (= le roi), le chef de l'antichambre Neferibrê-nefer ».

#### III. — CONCLUSION.

Il nous semble que l'inscription relevée sur ce document, bien qu'incomplète, soit intéressante pour l'histoire d'un roi de la XXVI° dynastie et pour l'histoire de Saïs.

En premier lieu, elle permet de préciser une date : notre personnage est contemporain de Néchao II (3), de Psammétique II, sous le règne duquel il a joué un rôle important, et d'Apriès (4). Le même personnage est d'ailleurs connu grâce à une série d'autres documents, nous l'avons dit, qui furent enlevés en grande partie de sa tombe découverte à Saqqarah; il fut gouverneur et aussi chef de l'antichambre (mr-nwty), titre modeste en soi qu'il place cependant en tête de sa titulature, ou qu'il place seul, ce qui suppose qu'il exerça une autorité administrative dévolue aux plus importants personnages de la cour. Nous le connaissons surtout comme précepteur des enfants royaux (5); ce sont ses élèves, représentés sur la stèle, qui dédient par reconnaissance cette œuvre à leur professeur.

Nous ignorons les raisons pour lesquelles Neferibrê-nefer termina sa carrière à Saggarah et y fut enterré (6).

- (1) Pour cette fête, voir Wb., II, 459, 3. On célèbre cette fête le premier du troisième mois de prt, voir James, JEA, 41 (1955), p. 123; Parker, Calenders, p. 36, 178; Brugsch, Thes., p. 242.
- (2) Lire stny nswt, sur le sens de stny, voir Posener, Litt. et politique, p. 152.

osener, Litt. et poutique, p. 132.

Bulletin, t. LXXIV.

- (3) Cf. Yoyotte, Dic. de la Bible, suppl. VI, col. 370-371.
  - (4) De Meulenaere, Le surnom, p. 19.
  - (5) Yoyotte, o.c., col. 370-371.
- (6) De Meulenaere, Le surnom, p. 18-19,n. 86; voir aussi Porter & Moss, Topogr.Bibliogr., III, p. 171.

6

En second lieu, ce document nous confirme plus encore l'importance de Neith à Saïs. La statue est d'origine saïte probablement et est placée, peut-on dire, sous le patronage de Neith qui y occupe la première place; elle est invoquée comme la « mère divine » (l. 32). Plusieurs fois il est fait mention du grand temple de Neith et des cérémonies qui se célébraient en son honneur, et nous voyons avec quelle foi confiante Neferibrê-nefer s'adresse à elle.

En troisième lieu enfin, le passé de Saïs s'éclaire quelque peu. Psammétique complétant l'œuvre de ses prédécesseurs, s'occupe des temples, fait construire de nouvelles chapelles pour Neith ainsi que des obélisques, et fait restaurer la barque sacrée. Le programme des travaux porte aussi sur le très important sanctuaire d'Osiris : le Ḥwt-bit dont Neferibrê-nefer veille à la restauration; le roi couronne cette restauration en faisant élever un pyramidion. On souhaite au pharaon une fête Sed.



A. — Vue de face, le naos et la face antérieure du socle.



B. — Vue du pilier dorsal et l'arrière du socle.



 A. — Vue de la face latérale droite du socle.



B. — Vue de la face latérale gauche du socle.